

Damiàn Valdès Dilla.

Né à La Havane en 1967.

Adolescent, Damiàn fut victime de crises de paranoïa et d'hallucinations ; diagnostiqué schizophrène et paranoïaque il subit dès lors des traitements médicamenteux.

Enfant, il occupait son temps à dessiner des petites histoires de *Super héros* et plus tard à l'adolescence, des hippies et des motocyclettes réalisés sur des cahiers d'écoliers avec des élastiques. Il réalisa ensuite des graffitis sur les arrêts d'omnibus, les garages ou dans les rues, gravés dans le bois. Il y a environ trois ans, observant des morceaux de bois, il se mit à construire son premier édifice. De nombreux autres suivirent pour finalement former inconsciemment une véritable ville en maquette. Il y rajouta de nombreux éléments également taillés en bois, sous-marins, bateaux, porte-avions, hélicoptères, avions, automobiles, routes, ponts roulants, etc... toutes sortes d'objets mécaniques créés par l'homme. A partir de ce moment, Damiàn se mit exclusivement et de manière obsessionnelle à représenter des villes imaginaires. L'absence de fournitures de beaux-arts ne limita pas son travail, mais lui augmenta bien au contraire sa capacité d'invention.

Délaissant partiellement le bois, il commence de nouvelles constructions en récupérant dans les rues toutes sortes de matériaux. Apparurent ainsi de nouveaux édifices, gratte ciels et usines composés d'amas d'éléments métal, plastique ou verre, formant un agrégat solide. Certains de ces édifices peuvent atteindre 1,5 mètre de haut. En plus de ces bâtiments, il construit, toujours avec des éléments de récupération, toute sorte de véhicules automobiles, bus, avions, navettes spatiales... et d'autres structures métalliques comme des satellites ou des plateformes pétrolières.

A un moment donné, même les objets de rebuts qui avaient pu l'inspirer commencèrent à se raréfier, et sa capacité créative s'est vue limitée par le manque de ces matériaux. C'est donc à partir de ce moment-là qu'il décida d'utiliser le medium papier en produisant d'innombrables dessins et des carnets d'images de ses villes imaginaires. Ses dessins nous montrent des villes éclectiques utilisant de manière singulière une perspective qui nous fait pénétrer dans son dessin. Dans certains, la figure humaine apparaît aujourd'hui, à travers des représentations de scènes de rues, alors que d'autres décrivent des villes totalement désertes. Damiàn nous montre par moment une atmosphère de quiétude pacifique, et parfois au contraire décrit des scènes de violences de rues, conflits armés et soulèvements populaires. Certains de ses dessins peuvent atteindre 3 mètres de hauteur.